

trine, ses pratiques & ses pontifes (a). ~~Le~~
 Le nouvel usage de traiter la médecine, ou du
 moins quelques-unes de ses branches, telle que
 * Voyez l'anatomie, l'art des accouchemens *, la mé-

Part.
 HEE-
 QUET
 dans le
 Dict. hist.

(a) En 1778 on, en a fait à Louvain une édition avec des notes qui redressent quelques erreurs de l'auteur. Elles roulent sur des objets si connus, qu'ayant de la peine à supposer que le docteur Allemand les a ignorés, on est tenté de suspecter sa bonne foi. L'auteur des notes se contente de dire dans un endroit, *ignorare voluit*. Ces notes qui sont en petit nombre & foiblement prononcées, pouvoient être très-multipliées & d'une vigueur mesurée sur la grossièreté des injures & des calomnies du professeur Saxon contre l'Eglise catholique. Et dès qu'on a l'imprudence d'adopter des livres élémentaires de ce genre, il est raisonnable d'y mettre au moins cette précaution. Le moyen de comprendre que le magistrat de la ville de Cologne, que les chefs de l'université, que le nonce apostolique là présent, ne réclament pas contre un abus qui réduit la jeunesse catholique à blasphémer sa foi pour apprendre tant bien que mal quelques froids principes de jurisme? Qu'on nous montre une université protestante où l'on emploie pour livres élémentaires, les ouvrages des catholiques dans lesquels les erreurs des protestans sont dévoilées & réfutées. La lâcheté & l'imprudence feront-elles donc toujours le partage des enfans de lumière, & les enfans du siècle seront-ils toujours *prudenteriores filiiis lucis in generatione sua*? Ajoutons, que les honnêtes gens, les esprits solides parmi les protestans, sont eux-mêmes scandalisés d'une telle incon séquence. „ Ou soyez protestans fran-
 „ chement & de bonne foi, disent-ils; ou si vous
 „ voulez rester catholiques, n'apprenez pas à vos
 „ enfans, à vos élèves, à haïr la Religion dans
 „ laquelle vous prétendez les élever. „

LUC. 16.